

L'été indien : les altises actives en colza !

Depuis quelques jours, la hausse des températures diurnes et nocturnes favorise l'activité des altises. Au travers du réseau de piégeage du colza rassemblant des observateurs de l'APPO, du CADCO, du CARAH, du CPL-Végémar, du CRA-W, de la DGARNE-Vulgarisation et de l'OPA de Ciney, et couvrant les différentes régions de production du colza, on observe une hausse du nombre d'insectes capturés dans les pièges jaunes installés dans 27 champs de colza.

Malgré ce réchauffement, le nombre de captures cumulées sur ces derniers jours est variable selon les endroits. La situation est très calme à Gembloux, Boignée, Anthée, Seny, Verlaine et Waremme. Une augmentation est remarquée à Jamiolle, Saint-Marc, Chevetogne et Floreffe, avec des captures comprises entre 10 et 25 altises. Une hausse plus sensible est constatée à Denée, Ermeton-sur-Biert, Onhaye, Givry, Clermont, Crupet et Fosses-la-Ville, où de 25 à 50 altises par piège ont été relevées.

Les morsures provoquées par ces adultes sont faciles à observer sur les cotylédons et les jeunes feuilles. Ainsi dans plusieurs parcelles, plus de 80 % des plantes présentent des morsures d'altises ; il s'agit des parcelles situées à Falaën, Biesmerée, Ath, Onhaye et Ermeton-sur-Biert. De la levée au stade 3 feuilles, le colza est très vulnérable aux dégâts sur feuilles. Lorsque le colza présente plus de 3 feuilles, ce qui est le cas actuellement, le danger pourra venir des pontes réalisées par les altises adultes, car les œufs déposés à la base des plantes vont évoluer en larves qui se cacheront à l'intérieur des plantes de colza pour y passer l'hiver.

Vu les prévisions météorologiques très favorables pour les prochains jours, une intervention insecticide peut se justifier dans les champs où plus d'une plante sur deux présente des morsures d'altises et où le nombre de morsures a tendance à augmenter. Avant tout traitement, l'observation de chaque parcelle est impérative.

La surveillance doit être maintenue car les températures actuelles supérieures aux normales saisonnières peuvent faciliter le déplacement des altises par vols sur de grandes distances ou par sauts au sein des parcelles.

Christine Cartryse, APPO, Centre Pilote CePiCOP
Michel Deproft, Expert scientifique CRA-W

Dans le cadre du Centre Pilote CePiCOP, financé par le Service Public de Wallonne - DGARNE

Gembloux, le 27 Septembre 2011